

14.12.2018

LIGNEROLLES ■ Aude Paquet et Guillaume Vauzelle sont en Asie

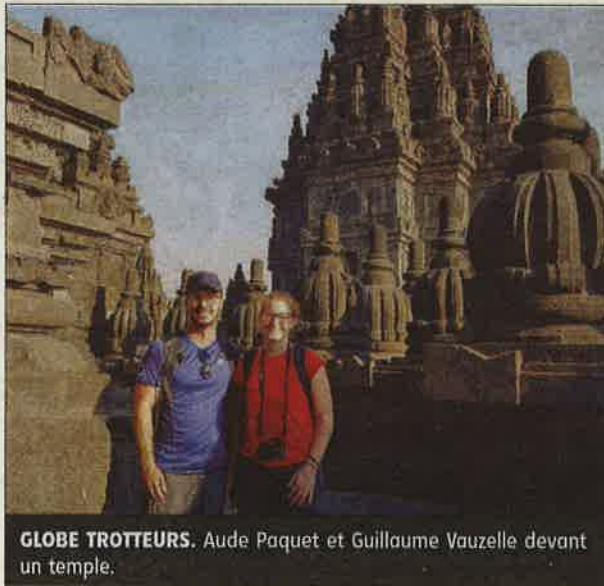
En Indonésie et au Népal

Les deux premières étapes de leur tour du monde ont permis à Aude Paquet et Guillaume Vauzelle de découvrir l'Indonésie et le Népal.

Aude Paquet et Guillaume Vauzelle, trente-trois ans tous les deux, ont mis le cap sur l'Indonésie, première étape d'un tour du monde qui, jusqu'au septembre 2019, les conduira en Amérique du Nord, en passant par l'Asie du sud-est, l'Océanie, l'Amérique du Sud et l'Amérique Centrale. En lien avec l'école Hubertine-Auclert de leur commune et grâce à un blog, ils font part de l'avancée de leur périple sous forme de carnet de route.

« Partager »

« Notre but est de découvrir les autres cultures, les gens, les paysages. Bref d'enrichir notre culture en découvrant celles des autres, rappellent-ils. De partager cela avec les enfants de l'école de Lignerolles et éveiller leur curiosité ajoute un intérêt supplémentaire », avaient-ils précisé avant leur départ. D'autant plus que de l'avis d'Estelle Lechat, la



GLOBE TROTTEURS. Aude Paquet et Guillaume Vauzelle devant un temple.

directrice de l'établissement, « les photos et les commentaires des deux voyageurs enthousiasment les enfants. Ces derniers manifestent le plus grand intérêt pour ces contrées lointaines, leurs paysages et leurs modes de vie ».

Leur première étape leur a permis de découvrir les îles de Sumatra, Java et Bali. Lors d'une petite mésaventure sous l'orage, la bienveillance et le sens de l'hospitalité des Indonésiens leur ont fait chaud au cœur. Des valeurs qu'ils

ont retrouvées tout au long du séjour en Indonésie. Embarqués dans un mariage traditionnel jusqu'au bout de la nuit, ils ont même eu droit à une photo avec les mariés !

Au programme de la deuxième étape figurait le Népal, avec, au départ de Katmandou, un trek d'une semaine au pied de sommet culminant à plus de huit mille mètres. Mais, si les stigmates du tremblement de terre sont encore bien visibles dans les rues, dans les villes et dans les

esprits, nos deux globe trotteurs ont mis le doigt « sur le développement du tourisme qui engendre une pollution bien dommageable ».

« Ces superbes collections de bouteilles, sacs et autres emballages plastiques qui jonchent le sol des rues, des sentiers, des collines sont une véritable catastrophe. Le pire c'est de se dire que probablement personne ne ramassera ces déchets avant des jours, voire des semaines, voire bien plus. Et qu'ils finiront peut-être même par polluer le sol ou le cours d'eau voisin ».

« Déjà, nous avons été choqués par le plongeur, à Bali, qui nageait dans une poubelle sous-marine. Et il y a combien d'endroits dans le monde dans le même état ? », s'interroge le couple. ■

Info plus. Concernant le financement, Aude et Guillaume précisent « qu'il s'agit d'économies personnelles accumulées pendant plusieurs années ». Sur place, les hébergements sont quasi uniquement des guest house à prix correct (chambres d'hôtes) que l'on trouve très facilement et en tous lieux. « Pour les transports, nous avons expérimenté pas mal de moyens, avions en vols internationaux et intérieurs, train en classe éco, bateaux, bus locaux, taxis partagés, tuk-tuk, songthaes, scooters, vélos... ».